

Compte-rendu des RGC de Metz les 13-14 janvier 2007

Ce week-end du 13, 14 janvier 2007 a eu lieu la troisième Rencontre des Gadzarts Chrétiens. Après l'instauration de cette rencontre en 2005 à Angers, puis sa deuxième édition à Lille en 2006, celle-ci s'est tenue au centre ENSAM de Metz, sur le technopôle.

Le thème qui avait été choisi cette année par l'équipe organisatrice, composée d'Antoine Depauw, Jacques-Alexis Bon, Julien Desclée de Maredsous et Eric Meunier (promotions Karlsruhe 203 et 204), s'intitulait : « Au près comme au loin, servir par son métier au nom de sa foi ».

Cette réunion attira environ quarante personnes, PG et archis, venant essentiellement des centres ENSAM de Lille, Paris, Karlsruhe et de Metz. Ceux-ci avaient été accueillis le vendredi soir au technopôle, avec un dîner froid, avant de se préparer au week-end, riche en événements et en émotions.

La journée du samedi commença par un petit-déjeuner convivial, où les mines montraient la joie qu'avaient pu engendrer les retrouvailles de la veille. Monsieur Bauchat, le directeur adjoint du centre, nous reçut de façon très sympathique à l'école. Il commença par nous adresser un mot de soutien quant à ce type de rassemblement, auquel a succédé une visite de l'école, de ses ateliers, et de ses amphithéâtres. Ensuite, nous prîmes place dans un amphithéâtre qui nous avait été prêté pour l'occasion, afin d'assister aux différentes conférences organisées.

La première conférence fut réalisée par des membres de la Délégation Catholique pour la Coopération. Il s'agit d'un organisme de volontariat de l'Eglise de France, spécialisé dans l'envoi de volontaires. Il a pour mission d'« exprimer notamment par l'envoi de volontaires, la communion de l'Eglise de France avec les Eglises particulières (diocèses) d'autres pays, dans leur intervention auprès des populations les plus démunies ». Au nom de l'Eglise de France, la DCC est donc chargée d'organiser le départ de personnes dans divers pays du monde dans le cadre du volontariat civil de solidarité international. Monsieur François Laval, son directeur, était présent, accompagné d'un volontaire, Vincent Studer, lui-même ancien élève de l'ENSAM, de la promotion Karlsruhe 200. M. Laval a commencé par une présentation détaillée de l'organisme, de ses enjeux, de ses apports sur le plan personnel et collectif. Ensuite, Vincent nous a présenté un témoignage sur les deux années qu'il avait passées en Guinée. Ce fut un témoignage très touchant, avec des mots simples mais justes pour décrire des beautés à côté desquelles nous passons tous les jours, sans y attacher d'importance. Il nous a présentés son mode de vie, ses activités (il était enseignant en électronique), et les joies et peines qu'il a pu éprouver au cours de son séjour. Cette conférence fut vraiment passionnante, surtout dans la mesure où nous pourrions nous-mêmes vivre une situation similaire dans quelques temps.

A la suite de cette conférence, et des questions soulevées, Madame Lydie Martin, présidente de la communauté d'Emmaüs à Peltre, prit le relais. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de représenter cette association, du fait de sa notoriété dans le monde. Je me permettrai juste de citer une définition issue du Manifeste Universel de la communauté : « Le Mouvement Emmaüs est né en novembre 1949 par la rencontre d'hommes ayant pris conscience de leurs situations privilégiées et de leurs responsabilités sociales devant l'injustice, et d'hommes qui ne possédaient plus de raison de vivre. » Cette charmante dame nous a présenté les activités de la communauté, et qui en sont ses acteurs. Pour la majorité d'entre eux, il s'agit de gens qui ont souvent subi un échec important au cours de leur vie et qui ont besoin de se rattacher à quelque chose de profond. Emmaüs accueille ces gens à bras ouverts. Après cette présentation, Monsieur Raymond Etienne, ancien président du

Mouvement Emmaüs France, nous a expliqués comment il avait choisi de « servir par son métier au nom de sa foi ».

Après ces deux premières conférences très enrichissantes, nous partîmes en voiture pour la communauté Emmaüs de Peltre, où un repas chaud nous attendait. Le Père Hubert Hirrien, aumônier national des grandes écoles prit la parole pour saluer l'évènement, et rappeler la nécessité d'entretenir cette flamme, allumée il y a maintenant trois ans, à Angers. Après le repas gracieusement offert et servi par les Compagnons d'Emmaüs -ravis de voir de nouveaux visages- une visite des ateliers eut lieu. Nous fûmes répartis en groupe et encadrés par Madame Martin et Monsieur Pierre-Yves Fénart, directeur général de l'entreprise Somergie et directeur adjoint de la Communauté Emmaüs de Peltre. Sa société messine se spécialise dans le traitement des déchets, et travaille main dans la main avec Emmaüs. A la fin de cette visite, un « quartier libre » fut accordé aux participants, qui purent se promener dans le magasin Emmaüs.

De retour au centre, un goûter copieux fut organisé dans le foyer de la résidence l'école, auquel s'ensuivit une conférence-débat animée par le père Guerigen, le pasteur Joël Athia, et le prêtre orthodoxe Jean-Clément Jollet (redouté des élèves du conservatoire). Leurs origines très diverses (l'un est ingénieur en agriculture, l'autre, ancien directeur commercial d'une grande multinationale, et le dernier, ancien directeur du conservatoire de Tours) nous permirent d'ancrer leurs discours dans les réalités du monde actuel. Au cours de cette conférence, nous pûmes comprendre quelles sont les similitudes et différences de ces trois « confessions ». L'église catholique ne fut pas présentée en détails, mais des renseignements intéressants furent apportés quant au statut concordataire en vigueur dans la ville de Metz. C'est donc dans une très bonne ambiance que les élèves purent parfaire leur culture œcuménique, en présence de conférenciers de qualité.

Le soir, après le dîner, les élèves purent retrouver leurs camarades messins qui n'avaient pas participé à la journée mais qui voulaient profiter de la soirée au foyer.

Le dimanche, nous nous rendîmes dans le centre ville de Metz afin d'admirer la cathédrale et la place de l'Opéra-Théâtre. Le soleil propice nous permit de mesurer la beauté de la ville de Metz à l'aube, et d'apprécier le rendu de la pierre de Jaumont sur le paysage. La messe fut ensuite célébrée au Grand Séminaire de Metz, où nous fûmes reçus par l'évêque, Monseigneur Raffin. La chapelle était pleine (99% de garçons), mais la messe fut belle, et l'évêque fut agréablement impressionné par « le recueillement qui émanait durant l'eucharistie »... Ensuite, un pot fut organisé dans une des salles du Grand Séminaire, avec la présence de l'évêque, de prêtres, et de séminaristes qui nous reçurent avec beaucoup de chaleur. C'est également dans cette belle salle que nous déjeunâmes. Après le déjeuner, l'évêque nous accorda une partie de son après-midi pour discuter du thème que nous avons choisi pour cet événement. Il fut très enthousiaste devant l'énergie que nous avons pu dépenser pour l'organisation de cette rencontre, et de l'ambiance qui émanait du groupe.

Le week-end, même s'il fut fatigant pour ses organisateurs, fut des plus réussis. Chacun est reparti dans ses contrées respectives, la tête remplie de bons souvenirs, et ravi des différentes conférences écoutées. De voir les gens repartir heureux, nous fûmes comblés.

Sachez aussi que deux articles parurent le samedi et le dimanche dans le Républicain Lorrain, pour saluer notre événement, et pour rappeler, que « l'on peut avoir la tête bien pleine, bien faite et garder une place à la spiritualité, et à l'engagement de foi ».